

2 Politique

**Conférence internationale sur la lutte contre Ebola à Malabo en Guinée Équatoriale
Pour un Front uni de solidarité africain envers les pays touchés**

Christian G. KOUIGA
Malabo/Guinée-Équatoriale

Du 20 au 21 juillet, la capitale équatoguinéenne a abrité, en présence de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement, ces assises organisées à l'effet de lutter contre l'épidémie Ebola. Le Gabon était représenté par le président du Conseil économique et social (CES), Paul Biyoghé Mba.

MANDATÉ par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, le président du Conseil économique et social (CES), Paul Biyoghé Mba, a pris part à la Conférence internationale sur la lutte contre Ebola qui s'est tenue du 20 au 21 juillet dernier à Malabo (Guinée Equatoriale). Il était accompagné pour la circonstance du ministre en charge de la Santé, Jean-Pierre Oyiba et d'une brochette d'experts en la matière.

Organisée par la Commission de l'Union africaine (UA), en collaboration avec le Liberia, la Sierra Leone, la Guinée (Conakry), la Guinée Équatoriale, la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CE-DEAO) et l'Union du fleuve Mano, cette conférence, corollaire d'une précédente rencontre des chefs d'Etat et de gouvernement, a réuni les différentes parties prenantes et divers acteurs aux fins de partager leurs expertises dans la lutte engagée contre ce fléau et discuter de la période de relèvement et de la reconstruction après le passage d'Ebola dans certains pays africains.

Les participants ont ainsi mis un accent particulier sur l'investissement dans la santé publique, le renforcement des capacités et les réponses à apporter dans le but visé d'atteindre le relèvement et la reconstruction socioéconomique durables dans les pays frères africains ayant été durement éprouvés par cette épidémie en particulier, et dans l'Afrique de l'Ouest en général.

Entendu, sur ce segment, comme l'a si bien rappelé le président en exercice de l'Union africaine, le Zimbabwéen Robert Mugabe, que l'éradication d'Ebola reste le véritable défi à relever. En la matière, il a invité tous les acteurs ou chaque pays impliqué à cette noble cause à fournir des efforts financiers ou en nature capables de s'adapter aux nouveaux besoins et qu'ils soient maintenus jusqu'à la disparition totale de cette terrible maladie. Puisque l'élément aggravant de ce scénario reste, incontestablement, la nature et l'ampleur du relèvement et de la reconstruction des systèmes socioéconomiques des pays ayant été touchés, qui demeurent assez complexes pour nécessiter en conséquence des approches novatrices



Photo : AFP

En sa qualité de président en exercice de l'UA le président Zimbabwéen, Robert Mugabe, a ouvert les assises de Malabo.



Photo : Jo Mamlanga

Le président Equato-Guinéen, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo lisant son discours.



Photo : DR

Mandaté par le chef de l'Etat, le Gabon était représenté par le président du CES, Paul Biyoghé Mba.

On reconnaît (milieu) le ministre de la santé Jean Pierre Oyiba et l'ambassadeur du Gabon en Guinée Equatoriale, S.E. Janvier Obiang Allogo (à droite).



Photo : DR



Photo : DR

Des personnalités équatoguinéennes présentes à la conférence. Ici, pendant l'exécution de l'hymne de l'UA.

et l'ampleur du relèvement et de la reconstruction des systèmes socioéconomiques des pays ayant été touchés, qui demeurent assez complexes pour nécessiter en conséquence des approches novatrices

ainsi que des ressources substantielles.

D'où, a-t-il poursuivi, le besoin de l'Afrique de s'orienter vers un sens évident susceptible de susciter un "Front uni dans la solidarité" avec les pays touchés afin de sortir victorieusement de l'impact socio-économique dévastateur causé par Ebola.

ENGAGEMENTS • Cette préoccupation est également partagée par le numéro un équatoguinéen, Teodoro Obiang Nguema Mbasogo (hôte de la manifestation) qui a invité du haut de la tribune officielle tous les Africains, en tête desquels ses pairs, à prendre des mesures fortes pour amorcer des progrès vers la mise en place des systèmes nationaux de santé assez robustes et suffisamment dotés en ressources humaines et financés pour mieux résister à ce virus ; et atteindre toutes les personnes par les canaux des services préventifs et curatifs de bonne qualité.

Cette rencontre aura donc été l'occasion d'analyser quelques approches communes pour mieux faire face à la flambée des maladies transmissibles et non transmissibles et d'autres urgences de santé qui semblent avoir choisi l'Afrique comme terrain de prédilection.

Au Gabon, plutôt que de guérir, le gouvernement n'a eu de cesse de fournir des efforts considérables pour se prémunir de toutes sortes d'épidémies. Le représentant du chef de l'Etat à Malabo a d'ailleurs exalté la politique impulsée par le président de la République visant une santé de qualité et de proximité pour tous.

La conférence de Malabo qui s'est achevée, hier, sur une note de satisfaction avec plusieurs promesses financières, a eu le mérite de réunir un panel des dirigeants multisectoriels de haut niveau dont plusieurs chefs d'Etat (Bénin, Togo, Mauritanie, Egypte, Zimbabwé, Zambie, Burkina Faso, etc.) ou leurs représentants ; mais aussi des ministres et de hauts responsables d'industries et divers partenaires pour le partage d'expériences contre Ebola.

Des engagements forts pour la mobilisation des ressources tous azimuts (mais davantage financières) ont été pris afin de soutenir les mécanismes de contrôle des maladies y compris le contrôle et la prévention des maladies (CDC) et le renforcement des systèmes de santé pour mieux faire face aux graves menaces.